

Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

S. lacustris L. et *S. Pollichii* Gren. et Godr. (1). Ce qui milite encore en faveur de cette façon de voir, c'est la taille de la plante qui tient le milieu entre celles des deux espèces réputées ascendantes, c'est le mélange de celles-ci sur les bords du Lesum et, par suite, la facilité du croisement. La façon dont se propage, dans quelques endroits, *S. Duvalii* s'explique par son rapide développement au moyen de ses rhizomes. »

F. C.

Monographie de quelques SEDUM *du groupe* TELEPHIUM, par A. Boreau (2).

L'auteur, dans une introduction de six pages, expose que Linné, sous le nom de *Sedum Telephium*, a compris trois formes déjà distinguées par les anciens botanistes, formes dont la première répond à *S. purpurascens* Auct. rec., la deuxième paraît être *S. Fabaria* Koch, et la troisième est *S. maximum* Hoffm. Selon lui, le type de l'espèce linnéenne serait la première, c'est-à-dire *Telephium vulgare* C. Bauh. et non pas, comme le prétend M. Fries, la troisième ou *S. maximum*. M. Boreau fait ensuite l'histoire des formes diverses, puis il dit que c'est après en avoir, pendant plusieurs années, cultivé une nombreuse série qu'il a essayé de caractériser celles qui lui semblent distinctes. Il termine par ces considérations : « Les caractères tirés des organes floraux n'ont peut-être pas l'im-

---

(1) Nous sommes enclin à partager cette idée. (*Note du trad.*)

(2) Brochure in-8°, de 20 pages. (Extrait des *Mémoires de la Société académique d'Angers*, t. XX, 1866.)

portance qu'on leur a attribuée. Dans toutes les espèces de ce groupe, le calice est de forme deltoïde-aiguë, les pédicelles sont munis de bractéoles, les boutons, plus ou moins aigus, méritent d'être pris en considération, les glandes hypogynes sont généralement de forme oblongue-tronquée, sans modifications bien sensibles, les étamines situées devant les pétales leur sont presque toujours adhérentes et cette soudure s'étend plus ou moins sur le pétale, mais la mesure de cette adhérence présentée comme caractéristique de certaines espèces a entraîné beaucoup d'erreurs, parce qu'elle n'est pas spéciale aux formes auxquelles on l'a attribuée. La structure des bourgeons printaniers qui précèdent l'élongation de la tige est très-caractéristique, et, dans une série de formes cultivées ensemble, on peut, à l'aide de leur inspection, signaler du premier coup d'œil celles qui se montreront plus tard identiques ou distinctes; ils sont verts, glauques, livides ou rougeâtres, étalés en rosette ou étroitement imbriqués; les uns se montrent dès l'automne, les autres ne se développent qu'au printemps. Malheureusement ce caractère important assez difficile à exprimer est à peu près impossible à saisir dans l'herbier. La tige constamment verte, ou rouge dans quelques espèces, montre les deux teintes dans d'autres selon l'exposition plus ou moins ombragée; dans d'autres la teinte rouge noir de la tige coïncide avec la couleur rouge foncé des fleurs. Les feuilles planes ou seulement un peu concaves sont toujours épaisses et charnues et présentent dans leurs contours et dans leurs dentelures des caractères faciles à saisir; elles sont généralement sessiles, ou s'atténuent en pétiole plus ou moins prononcé dans la partie inférieure de la tige : la racine se compose d'un fascicule de fibres fusiformes, renflées et charnues. »

Comme il n'est pas possible d'extraire des diagnoses suffisantes des descriptions de plantes aussi affines, nous nous contenterons de donner une simple liste des types préconisés : ceux qui voudront faire une étude de ce groupe litigieux devront avoir recours à l'ouvrage même.

SEDUM.

Sect. TELEPHIUM C. Bauh. (*Anacampseros* J. Bauh.).

—

1. Feuilles sessiles à base arrondie légèrement échancrée ou embrassante.

1. **S. spectabile** Bor.; *S. Fabaria* Vilm. *Fleurs de pleine terre* (1853), 811, non Koch. — Patrie inconnue. Introduit depuis quelques années dans les jardins sous les noms impropres de *S. Fabaria* ou *S. fabarinum.*

2. **S. maximum** Hoffm. *Fl. Germ.*, I, 156; *S. Telephium* var. *maximum* L. et Auct.; *Anacampseros maxima* J. Bauh., Haw. *Syn. pl. succ.*, p. III. — Rochers des contrées montagneuses.

3. **S. rigidum** Bor. — Patrie inconnue. Élevé de graines reçues du Muséum sous le nom de *S. latifolium*.

4. **S. haematodes** Mill. *Dict.*, n° 15. — Miller et Tournefort le disent originaire du Portugal.

5. **S. triphyllum** Steud.; *Anacampseros triphylla* Haw. *Syn. pl. succ*, p. III, excl. syn. — M. Boreau n'a pu étudier cette plante à l'état vivant. Il croit pouvoir lui rapporter un échantillon recueilli dans la haute Savoie.

6. **S. albicans** Steud.; *Anacampseros albicans* Haw. *Syn. pl. succ.*, p. III. — Élevé de graines reçues du Muséum sous le nom de *S. Fabaria.*

2. Feuilles à base atténuée, ou arrondie, mais ni échancrée ni embrassante.

7. **S. Jullianum** Bor.; *S. Telephium Fuchsii* Déségl. in Jull.-Crosn. *Catal. syst. pl. Orléans*, n° 46, excl. syn. — Bois de l'Ile, près d'Orléans.

8. **S. thyrsoideum** Bor.; *S. confertum* Bor. *Fl. Centr.*, éd. 3, II, 253, non Delil. — Département de la Creuse, de l'Indre, du Cher, et de Maine-et-

Loire. — Le nom de *confertum* a dû être changé parce que Delile a appliqué cette épithète à un *Sedum* d'Égypte.

9. **S. Brunfelsii** Bor.; Brunf. *Herb. viv. Eicon.*, 214; *Fabaria* Matthiol. ed. Bauh. (1598), 472; *S. Telephium* Bor. *Fl. Centre* (*pro parte*); Lmk. *Illustr.*, t. 290, f. 1; Rchb. *Ic. crit.*, VIII, f. 968; Mutel *Atl*, f. 115; *S. purpurascens* Koch (*pro parte*). — Angers.

10. **S. corymbiferum** Bor.; *S. Telephium*. Auct. plur. — Angers.

11. **S. affine** Bor.; *S. purpurascens* Bor. *Fl. Centr.* (*pro parte*). — Le Morvan, la Creuse, etc.

12. **S. intermedium** Déségl. *MSC.* — Région centrale de la France.

13. **S. Bulliardi** Bor.; *S. Telephium* Bull. *Herb. Fr.*, t. 249! — Départements de la Creuse et du Cher.

14. **S. grandidentatum** Bor; *Anacampseros arguta* Haw.? — Départements de la Creuse et de Loir-et-Cher.

15 **S. Lobelii** Bor.; *Telephium floribus purpureis* Lobel *Plant. Hist.* (1576), 465; *Telephium* V *purpureo flore* Clus. *Hist.*, II, 67; Dalech. *Hist.*, 1315; Morison Sect. 12, t. 10, f. 2. — Département de l'Yonne.

16. **S. controversum** Bor.; *S. Fabaria* Bor. *Not. 19*, excl. syn.; *S. purpurascens* Bor. *Fl. Centr.* (*pro parte*). — Département du Cher.

17. **S. Carioni** Bor.; *S. Fabaria* Carion *Cat. pl. Saône-et-Loire*, 47 (*pro parte*). — Environs d'Autun.

18. **S. arduennense** Callay *MSC.* — Rochers schisteux du département des Ardennes : Montermé.

19. **S. Callayanum** Bor.; *S. Fabaria* Callay non Koch. — Rochers schisteux du département des Ardennes : Montermé.

20. **S. Fabaria** Koch *Syn.*, ed. 1, 258 et ed. 2, 284. — Cantal, Puy-de-Dôme et Creuse.

L'habile directeur du Jardin botanique d'Angers termine son travail par ces réflexions : « Les botanistes qui auront sous les yeux les espèces que je viens d'énumérer reconnaîtront sans peine qu'elles sont dans la nature, mais s'ils cherchent à appliquer les signalements que j'en ai donnés à des formes encore inconnues, telles qu'il en existe sans aucun doute dans les montagnes et dans le Midi, ils éprouveront de grandes difficultés et seront peut-être amenés au doute. C'est un inconvénient inévitable dans l'état actuel de la science, il s'atténuera à me-

sure qu'on aura décrit un plus grand nombre d'êtres; ne nous laissons donc pas atteindre par le découragement ; les observations recueillies avec soin et dans le seul but de découvrir la vérité sont des pierres d'attente, à l'aide desquelles s'élèvera peu à peu le glorieux édifice de la science. »

Ainsi que l'avance M. Boreau, les diverses formes de *Sedum* du groupe TELEPHIUM *cultivées,* ou souvent *transplantées* dans les jardins conservent un facies qui permet de ne pas les confondre à première vue ; les feuilles surtout paraissent très-caractéristiques. Mais cette simple culture suffit-elle pour éprouver la constance de ces formes qu'on élève un peu précipitamment au rang d'espèces? Nous ne le pensons pas. A notre sens, il faut des semis et des semis répétés dans des conditions différentes de sol et d'exposition.

F. C.

Flora von Mittelthüringen. — Ein systematisches Verzeichniss der in den Umgegenden von Stadtilm, Kranichfeld, Arnstadt, Ohrdruff, Gotha, Erfurt, Weimar, Buttstedt, Cölleda, Sömmerda, Weissensee und Tennstedt wildwachsenden und häufiger cultivirten Pflanzen, nebst Angabe ihrer Standorte und Fundorte, bearbeitet von Hugo Ilse (1).

Le centre de la Thuringe a été, depuis plus d'un siècle, exploré par un grand nombre de botanistes. Plusieurs de ceux-ci ont donné le résultat de leurs recherches dans

---

(1) Un vol. in-8°, de 365 pages; Erfurt, 1866. (Extrait du *Jahrbüchern der Königl. Preuss. Academie gemeinnützdiger Wissenschaften zu Erfurt.*)